

Ordres et décorations de l'ancien Empire d'Annam

Par GNCD

L'Empire d'Annam a cessé d'exister le 25 août 1945 avec l'abdication du dernier empereur de la dynastie Nguyễn, Bao Dai, décédé à Paris en 1997. Nombre d'anciens JJR vivants sont nés sous cet empire. De ce régime monarchique qui n'avait pas de noblesse héréditaire, au contraire des monarchies européennes et japonaise (d'avant 1945 pour cette dernière) sont restés tellement de traces architecturales (palais, citadelles, tombeaux royaux), coutumières (les noms qui indiquent automatiquement l'extraction), orales (la gradation de certaines appellations, telles Ngai etc.) et même culturel avec le culte des rois mythiques Hùng fondateurs du Vietnam, qu'il est sympathique aujourd'hui de jeter un coup d'œil sur les traces de la ... vanité humaine, c'est à dire les ordres et décorations de l'ancien Empire d'Annam.

Napoléon, fin connaisseur de l'âme humaine, considérait les décorations comme des hochets nécessaires à la quête de reconnaissance sociale des hommes, dénotant leur vanité, aussi créa-t-il la Légion d'Honneur. L'Ancien Régime français en avait fait de même avec l'Ordre du Saint Esprit. Les Habsbourg d'Autriche et d'Espagne pareillement, avec la Toison d'Or. L'Empire d'Annam s'est donc situé dans le droit fil de toutes les monarchies et républiques du monde, de tout temps, avec force distribution de « hochets ».

Et les anciennes photographies de l'époque de l'Empire d'Annam nous permettent de nos jours de revoir des personnages portant fièrement leur(s) décoration(s) sur la poitrine, ou en sautoir.



Photo à gauche : médaille d'officier du Dragon d'Annam attribuée du côté vietnamien (ruban rouge)

A tout seigneur tout honneur, car c'est le plus connu, l'Ordre Impérial du Dragon d'Annam. Il est parfois appelé improprement Ordre du Dragon vert à cause de la couleur du dragon situé juste au-dessous du ruban. Il fut créé le 14 Mars 1886 par l'empereur Đông Khanh, soit deux ans après l'application du Protectorat français, ce qui explique que pour la première fois dans l'histoire des distinctions vietnamiennes, il se présente visuellement comme un ordre européen (cordon, médaille etc.), exactement comme pour le cas des ordres japonais de la même époque. Le Grand-Maître de cet ordre est l'Empereur d'Annam, et cet ordre est *impérial* et non pas national, autrement dit il relève de l'empereur et n'est pas inscrit dans la nomenclature nationale des décorations, ce qui fait qu'il peut toujours être décerné même aujourd'hui par les chefs vivants de la famille impériale (les princes Bao Long fils de Bao Dai, et Claude Nguyen Phuoc Vinh San fils de Duy Tân). Chose oubliée, cet ordre fut institué également comme ordre *national* français à partir de Mai de la même année 1886,

Sceau royal



Photo ci-bas : grand-croix du Dragon d'Annam

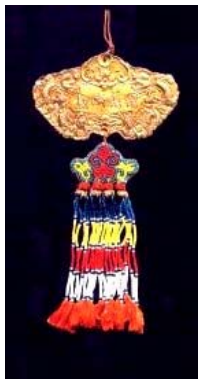


et décerné par le Président de la République française sur proposition du ministre des colonies. Les Français voulaient en effet hausser le prestige de leur empire colonial naissant.



Les 2 rubans de l'Ordre du Dragon d'Annam varient selon l'origine de la distinction : ruban rouge à 2 bords jaunes côté vietnamien, ruban vert à 2 bords jaunes côté français. A la Cour de Huê et lors des célébrations rituelles (ex : Fête du Nam Giao), l'ordre se portait parfois sous forme de sapèque (cf photo à gauche). Du côté français, l'ordre n'existe plus depuis 1950. Les grades des deux côtés sont identiques : chevalier, officier, commandeur, grand officier, grand'croix. Nous retrouvons là les mêmes grades que ceux de la Légion d'Honneur.

L'apparition du Dragon d'Annam n'a aucunement fait du tort aux distinctions pré-existantes de l'époque, et le cas du Kim Khanh – appelé « Gong d'Or » par les Français - est parlant à cet égard. Convoité par tous les mandarins vietnamiens d'antan, cet ordre créé en des temps fort lointains était - car il n'existe plus depuis 1945 - décerné en une classe supérieure et en 3 classes ordinaires (1^{ère}, 2^e, et 3^e classes). La passementerie du bas de l'ordre (cf photos à droite et en bas à gauche) , à base de perles et de fils de soie, est variable suivant les classes. Sur l'avvers de la plaque, figure le nom de l'Empereur régnant et au revers se trouve le nom de l'Ordre, "Ornement des Dragons", ainsi que l'indication de la classe. Jusqu'en 1887, cet Ordre ne comportait que 2 classes mais Dong Khanh créa alors 2 autres classes. Les classes sont repérables aux traits horizontaux qui figurent au revers : 3 traits = 1^o classe ; 2 traits = 2^o classe ; 1 trait = 3^o classe ; pas de trait = 4^o classe.



Aussi sexiste en apparence que pouvait être l'Empire, il n'en demeure pas moins que les dames sous la monarchie pouvaient recevoir une distinction ; ainsi pouvait leur être décerné le Kim Bôi, d'apparence traditionnelle, en une classe unique, bien qu'il ait été créé initialement en 3 classes en 1889.

A droite : détail de la plaquette du Kim Bôi, et Kim Bôi en entier en version traditionnelle



Les Bai, eux, n'étaient à proprement dit une distinction et constituaient bien plus une sorte de macaron ('badge' en français) indiquant le poste occupé et donc le rang mandarinal ; cependant, la distribution des Bai relevant du Grand Chambellan de la Cour, ces « distinctions » étaient portées avec dignité sinon avec morgue par leur détenteur sur la tunique traditionnelle.



A gauche, de gauche à droite, « Bai » du Gd Maître de la Maison Impériale, du Président de l'Académie des Lettrés, et du Mandarin Gestionnaire de la même Académie.

A droite, de gauche à droite, « Bai » de l'Historien de la Cour en charge des Annales, et du Chef du Protocole de la Cour



Ces médailles (il y en a quelques autres, dont le Ngàn Tiên etc.), souvent justifiées, parfois imméritées, ont disparu avec la chute de l'Empire en août 1945, à l'exception du Dragon d'Annam. Bao Dai, revenu au pouvoir sous l'égide des Français de 1948 à 1955 n'a pas voulu ou osé distribuer cet ordre durant cette période dite de l'Etat du Vietnam. Mais l'ordre a été « revivifié » en 2002 par les survivants de la famille impériale. Le prince Bao Long, prétendant à un trône hypothétique a officiellement réaffirmé ses droits en 2005 aussi l'Ordre du Dragon d'Annam l'a-t-il pour Grand-Maître à l'heure actuelle.



Un membre de la famille impériale (vers 1920)
portant le Kim Khanh en sautoir



Brevet de chevalier du Dragon d'Annam décerné à
un chef de bataillon (commandant d'infanterie) français

Ces quelques distinctions maintenant disparues nous permettent de revoir quelques aspects anciens de l'histoire du Viet Nam, et c'est bien le cas de ces ordres et médailles.

Et pour ceux désirant les approcher *de visu*, une boutique au 1^{er} étage du Louvre des Antiquaires en face de la place du Palais-Royal (Paris 1^{er}) exhibe de temps à autre un Dragon d'Annam ou – nettement plus rare – un Kim Khanh dans sa vitrine, lors du décès d'un récipiendaire (peut-être). Il en est de même pour les 2 boutiques de médailles/décorations de la galerie gauche du Jardin du Palais-Royal, à Paris. Pour quelques milliers d'euros pour les grandes plaques, quand même. Ainsi est platement évaluée la reconnaissance sociale...

